

La cathédrale Saint-André

Une cathédrale singulière

Dès l'origine, la cathédrale est implantée dans l'angle sud-ouest du rempart gallo-romain, près du palais épiscopal, devenu aujourd'hui hôtel de ville. Cette situation explique l'absence de grand portail occidental caractéristique des cathédrales gothiques. À Saint-André, l'entrée principale s'est toujours ouverte au nord. De récentes fouilles archéologiques ont d'ailleurs révélé les vestiges de l'entrée monumentale de la cathédrale romane : une tour-porche remplacée vers 1330 par l'actuel portail « des Flèches ». La cathédrale adopte les canons du gothique des grands édifices du nord de la France entre le XIII^e siècle et le milieu du XIV^e siècle.

Naissance de la tour Pey-Berland

La cathédrale bâtie sur une zone marécageuse montre rapidement des signes de faiblesse – la nef sera renforcée par huit massifs arcs-boutants au début du XVI^e siècle. C'est donc par prudence que l'évêque décide de construire un clocher non attenant, évoquant par ailleurs les campaniles italiens. Grâce aux réaménagements urbains récents, l'ensemble forme un îlot préservé et cohérent. Saint-André est inscrite au patrimoine mondial par l'Unesco tout comme le secteur sauvegardé de Bordeaux depuis 2007.

Glossaire

Abat-son : lamelle de bois insérée obliquement dans une baie pour rabattre le son vers le sol et protéger le beffroi des intempéries.

Auguste Bartholdi (1834-1904) : sculpteur français auteur de la *Liberté éclairant le monde*, célèbre statue du port de New York.

Baies géménées : ouvertures identiques groupées par deux.

Beffroi : ouvrage en bois charpenté, supportant les cloches.

Bourdon : cloche d'une masse imposante au timbre sourd et grave.

Mouton : pièce de bois ou de métal dans laquelle sont accrochées les anses de la cloche.

Pinacle : petite pyramide ornée de fleurons servant de couronnement à un contrefort.

Remplage : armatures de pierre qui réduisent ou divisent l'ouverture d'une baie.

Sonner à la volée : sonnerie donnée par le balancement de la cloche, le battant venant frapper ses bords de façon soutenue et rapprochée.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 30 minutes.
Visite commentée sur réservation.

Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Tour Pey-Berland
Place Pey-Berland
33000 Bordeaux
tél. 05 56 81 26 25
fax 05 56 79 21 82

www.monuments-nationaux.fr



tour Pey-Berland

Clocher de la cathédrale Saint-André

Un archevêque bâtisseur



La cathédrale vers 1630

Pey Berland (1375-1458), fils d'un paysan aisé, est l'un des grands archevêques de Bordeaux. Durant son épiscopat, il fonde l'université de Bordeaux et fait embellir

la cathédrale Saint-André. La construction de la tour-clocher débute en 1440, à distance de la cathédrale pour préserver sa structure du branle des cloches.

Un clocher sans cloches jusqu'en 1853...

Faute de cloches, la tour ne remplit pas sa fonction de clocher. Elle est divisée en appartements d'habitation. Déjà endommagée par une tempête vers 1667, l'élargissement des rues exige la destruction de la tour vers 1790. L'opinion publique se mobilise pour l'éviter : la tour est vendue et transformée en fabrique de plombs de chasse.

Classé monument historique en 1848, le clocher est racheté par le cardinal Donnet en 1851. Il lui restitue sa vocation première en installant trois cloches et un bourdon*, puis sa flèche en pierre coiffée de la monumentale Vierge à l'Enfant. Dès 1925, des moteurs électriques remplacent les sonneurs de cloches.

* Explications au dos de ce document.

L'intérieur

La tour comporte quatre niveaux desservis par un seul escalier en vis de 231 marches.

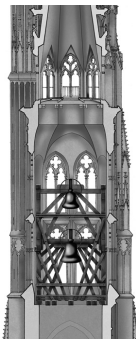
I Le rez-de-chaussée

La tour a été édiflée sur les bases d'une chapelle dont le seul vestige est une fenêtre gothique flanquée de colonnettes à chapiteaux, transformée en porte d'entrée. En 1882, un passage dans le contrefort nord-ouest a été percé pour relier l'escalier à cette pièce, aujourd'hui accueil et billetterie de la tour.

Quatre cloches de la cathédrale y sont présentées. La plus ancienne, datée de 1552, porte un décor de scènes de la vie du Christ et une inscription en lettres gothiques. Elle faisait partie, avec deux autres petites cloches fondues en 1782, du système de l'horloge mécanique de la cathédrale. Une autre, de 1704, porte encore son mouton* et provient d'une des deux tours nord de la cathédrale.

2 La chambre des cloches est le véritable cœur de l'édifice. Elle contient le beffroi* en chêne posé à 24 mètres au-dessus du sol. Il mesure 11 mètres de haut pour 6 de large, et soutient quatre cloches monumentales sur deux niveaux. Elles sonnent à la volée* grâce à un moteur électrique commandé depuis la cathédrale. Le bourdon* Ferdinand André I reçut pour parrains l'empereur Napoléon III et son épouse Eugénie.

Ce premier bourdon* trop lourd et fêlé est remplacé par Ferdinand André II qui pèse, avec son mouton*, 8 tonnes et mesure 2,32 mètres de diamètre. Il sonne les fêtes religieuses et les grands événements de la vie de l'Église.



Marie II, 1,90 mètres de diamètre, ne pèse que 4,2 tonnes. Ces cloches ont été coulées par la fonderie Bollée.

3 La première terrasse, à 40 mètres de hauteur, a un plancher en béton au travers duquel on aperçoit les deux petites cloches. Marguerite, 2,5 tonnes, est la seule cloche coulée à Bordeaux, par la fonderie Deyres.

La petite Clémence de 880 kg sonne l'Angélus. Le tambour de la flèche, ceinturé par une galerie et décoré de grandes baies géminées*, est épaulé par des arcs-boutants appuyés sur les contreforts et sur la tourelle d'escaliers.

4 La deuxième terrasse à 50 mètres du sol, ceinture la flèche, haute de 10 mètres et décorée de crochets.

Notre-Dame d'Aquitaine est une œuvre monumentale en cuivre haute de 6 mètres et pesant 1,3 tonnes, réalisée par le maître orfèvre parisien Alexandre Chertier. La Vierge porte d'un côté l'Enfant Jésus qui caresse une colombe et de l'autre, tient une fleur de lys. Tournée en direction du Médoc, elle regarde le hameau de Saint-Raphaël, à Avensan, où est né Pey Berland.

Commandé par le cardinal Donnet en 1863, cet assemblage de plaques de cuivre, renforcé par une structure métallique, est contemporain des réalisations de Bartholdi*.

La statue a été restaurée et redorée à la feuille d'or en 2002.

L'extérieur

Une inscription gravée sur le contrefort nord commémore la pose de la première pierre par l'archevêque Pey Berland, le 13 octobre 1440. Les décors de la façade du clocher révèlent quatre niveaux.

La base, aux murs aveugles, ne porte aucun décor. À l'origine, le seul accès était la porte de la cage d'escalier, aménagé dans le contrefort nord-ouest. La grande ouverture en arc brisé sur la face nord fut percée au XIX^e siècle pour introduire les nouvelles cloches. Au deuxième niveau, on aperçoit au nord et à l'est un décor d'arcatures aveugles à remplage* gothique flamboyant. Sur les deux autres faces venaient s'appuyer des habitations détruites au XIX^e siècle.

On remarque aussi que les contreforts s'affinent et sont décorés de pinacles*.

Au troisième niveau, les baies géminées* signalent la chambre des cloches. Ces grandes fenêtres au décor rayonnant sont équipées d'abat-sons* en bois.

La flèche octogonale, surmontée de la statue de Notre-Dame d'Aquitaine, forme le quatrième niveau. Ceinturée de deux galeries, elle offre le plus haut panorama sur Bordeaux.

